

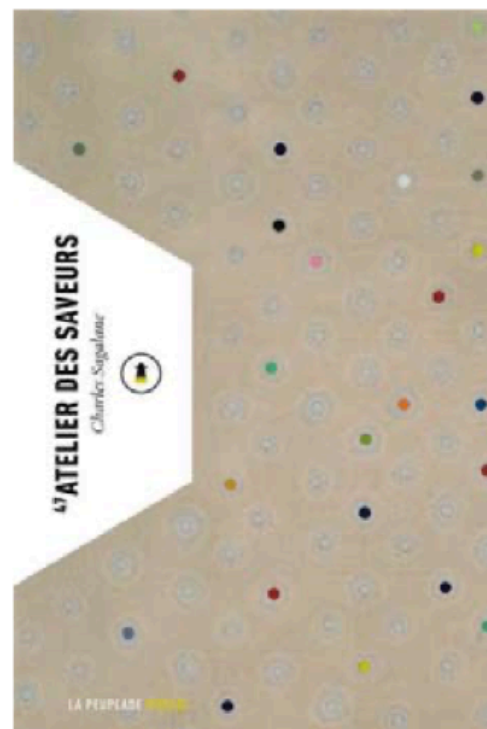
## Pour développer nos papilles poétiques : *L'atelier des saveurs!*

Annie Jutras\*

Connaissez-vous Charles Sagalane ?

Pour ma part, à l'été 2014, j'ai vécu un véritable coup de foudre en lisant son recueil *L'atelier des saveurs* où il réinvente le menu du jour. Pas surprenant puisque, paraît-il, ses influences sont éclectiques. Bref, la lecture de sa poésie a été comparable à celle de la carte d'un restaurant présentant moult spécialités qui savent me faire voyager, me faire sortir de mon quotidien..., qui a parfois des allures de « steak-blé d'Inde-patate »...

Par ses descriptions culinaires raffinées, Sagalane nous rappelle que nous avons tous vécu des expériences uniques avec la nourriture. Et si nous prenons le temps d'y réfléchir, notre relation aux aliments devient souvent symbolique en levant le voile sur notre rapport à la vie. Cet amoureux de la langue est un véritable cordon-bleu qui, prétextant aborder l'univers des saveurs lors de ses ateliers, ajoute à ses recettes des ingrédients de camaraderie, de famille, de voyages, de découvertes, avec des arrière-goûts de nostalgie... Le tout nous est présenté dans des formes variées, à l'image de ses nombreuses sources d'inspiration. Selon moi, son écriture audacieuse est propre à ceux qui ont beaucoup lu, beaucoup écrit, beaucoup vécu, beaucoup ri.



D'un point de vue pédagogique, je recommande l'exploitation de son recueil au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire, car derrière la singularité des moments évoqués, se dissimulent de fins arômes de réflexion, d'où la nécessité d'être soutenu par l'enseignant. Néanmoins, l'humanisme du poète permettra aux jeunes de mieux apprécier ce qui les entoure, de mieux se connaître. De plus, je me verrais bien leur proposer d'ajouter un ingrédient à sa liste de cueillette afin de leur faire écrire un poème à la manière de Sagalane. Les formes sont si variées qu'elles ne peuvent que les inciter à faire preuve d'audace.

Bref, déguster *L'Atelier des saveurs*, c'est mordre dans la vie, dans la nôtre, à travers celle de Sagalane. Si manger interpelle les cinq sens, la poésie de Charles Sagalane en interpelle un sixième : celui du bonheur.

\* Enseignante en français, 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire École secondaire Jeanne-Mance, Drummondville